

Un silence profond régnait dans la foule. La juive s'inclina vers le mort, et lui prenant la main : " Au nom de Jésus de Nazareth ! " lève-toi, dit-elle, " d'une voix forte.

Et le jeune homme se leva, ouvrit les yeux, comme s'il sortait d'un sommeil, tendit les bras à son père et à sa mère ; puis tous trois tombèrent ensemble aux pieds de Marthe, en prononçant un seul mot : " Jésus ! " — " Jésus est Dieu ! " s'écria la multitude d'une seule voix. Ce fut une immense clameur que le fleuve porte au loin sur ses rivages.

Marcia elle-même n'avait pu se contenir. Elle avait fendu la foule, elle était auprès de la Juive et prononçait avec transport le nom de Jésus ! Elle revint vers son époux ; mais il n'était plus là. Au cri : " Jésus est Dieu ! ", Pilate s'était dérobé et avait pris la fuite. Quelques-uns l'avaient entendu répéter : Il est Dieu ! Il est Dieu et je l'ai crucifié. Puis, pendant que tous se portaient vers le ressuscité, lui tournant le dos au miracle, s'était dirigé seul du côté du fleuve, marchant à grands pas, en suivant le bord, et il avait fini par disparaître. On le chercha, mais en vain, les jours et les nuits suivants. Des pêcheurs racontèrent que le cadavre d'un homme avait été vu flottant pendant quelques temps sur les eaux, tenant ses mains fermées et crispées convulsivement, mais à mesure que la vague le poussait sur la rive, la terre le rejetait, comme si elle avait refusé de le recevoir. Alors les gens s'étaient dit, sans doute que cet homme était un parricide, et ils avaient laissé passer la justice de Dieu.

Comment retrouva-t-on ensuite le corps du déicide ? Qu'est-ce qui resta de lui ? Combien de temps l'urne de ses cendres demeura-t-elle dans le tombeau que Marcia